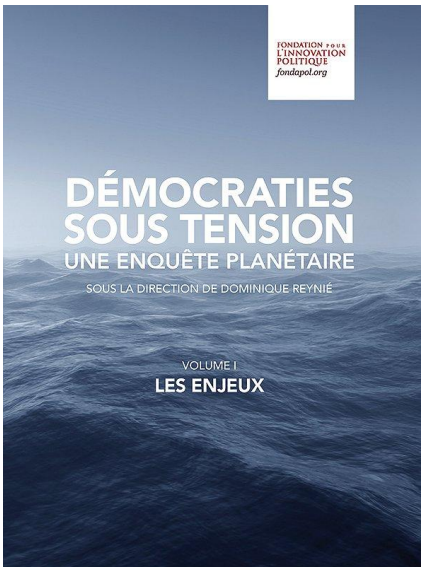
Démocraties sous tension. Une enquête planétaire

Par BRÉCHON Pierre

9 sep. 2019 – **Site Internet de la Revue Futuribles**



REYNIÉ Dominique , « Démocraties sous tension. Une enquête planétaire », Fondation pour l'innovation politique, 2019.

Deux ans seulement après la publication d'une première enquête internationale sur le même sujet [1], La Fondation pour l'innovation politique (Fondapol), en partenariat avec l'International Republican Institute américain, diffuse les résultats d'une nouvelle moisson de chiffres, issus d'une enquête dans 42 pays en principe démocratiques : tous ceux de l'Union européenne, sept pays européens qui n'en sont pas membres, sept pays d'autres continents (Australie, Brésil, Canada, États-Unis, Israël, Japon, Nouvelle-Zélande). Une telle entreprise permet de comparer les cultures nationales et d'évaluer si les populations de ces pays sont ou non attachées aux valeurs démocratiques, dans un contexte où, après la vague de transition démocratique des années 1970, un retour vers des régimes « illibéraux » et populistes semble se développer depuis le début des années 2000 [2].

L'enquête a été autoadministrée en ligne dans presque tous les pays par l'institut Ipsos, avec des échantillons compris entre 500 et 1 000 personnes, selon une procédure de quotas (sexe, âge, profession, région, taille d'agglomération). La méthodologie n'est pas parfaite. On peut notamment regretter une taille d'échantillons nationaux un peu trop faible, ce qui augmente les marges d'erreur. On peut aussi se demander quelle base de sondage a été utilisée dans chaque pays pour sélectionner les interviewés, sachant que les panels de répondants potentiels stockés par les instituts ne sont pas sans défauts. Mais cette méthodologie permet de réaliser une enquête globalement solide en réduisant beaucoup les coûts par rapport aux enquêtes internationales de la recherche publique.

Comme plusieurs autres enquêtes, celle-ci montre que la démocratie est toujours le système préféré par une forte majorité — dans tous les pays enquêtés [3] — mais que des minorités conséquentes n'en sont pas moins attirées — en même temps — par des systèmes de type

autoritaire. De plus, la moitié des répondants jugent que la démocratie fonctionne mal dans leur pays. Les mécontentements sont le contrecoup d'attentes démocratiques fortes, mais ils peuvent aussi bien nourrir des efforts pour améliorer les systèmes en place, avec par exemple plus de démocratie participative, que favoriser le succès de *leaders* charismatiques autoritaires, capables de faire croire à une amélioration rapide des problèmes par des solution simples. En Europe, Le déficit démocratique apparaît particulièrement fort dans les pays de l'ex-bloc soviétique mais à l'ouest du continent, la Belgique et la France ne semblent pas immunisées contre les tentations plus ou moins autoritaires.

Le plus inquiétant pour les sociétés démocratiques est probablement le discrédit qui plane sur les institutions parlementaires : la méfiance est de 60 % dans l'Union européenne. C'est cet antiparlementarisme qui nourrit les tentations populistes. Néanmoins, 70 % jugent que le vote est utile, ce qui confirme que les populations ne désespèrent pas complètement de la démocratie ! D'autant qu'elles sont très attachées aux libertés d'expression et de critique à l'égard des gouvernants.

Les clivages selon les classes d'âge apparaissent assez importants. Les jeunes seraient plus tentés par les systèmes politiques non démocratiques que les aînés, mais ils sont aussi très attachés aux libertés, plus critiques, valorisant un peu moins les processus électoraux mais un peu plus l'action politique protestataire (manifestions dans la rue par exemple) que les aînés. Les attitudes des jeunes apparaissent donc quelque peu paradoxales et il est difficile de conclure à un processus de « déconsolidation » démocratique, comme les auteurs semblent tentés de le faire, à la suite de différents auteurs surfant sur les inquiétudes et le pessimisme croissant des individus. D'autant plus que pour parler de déconsolidation, il ne suffit pas d'observer des différences entre classes d'âge, il convient d'avoir des données sur une longue période de temps pour enregistrer une perte démocratique sur plusieurs décennies. Or, quand on observe par exemple les données de l'enquête *European Values Study* depuis 40 ans, le seul indice inquiétant est la perte de confiance dans les Parlements, alors que, sur 20 ans, les systèmes politiques autoritaires ne semblent guère plus plébiscités qu'autrefois. Autrement dit, les fragilités des valeurs démocratiques sont anciennes, y compris à l'ouest de l'Europe.

Les différences selon les pays apparaissent importantes, tout spécialement entre pays à l'ouest et à l'est de l'Europe. La faiblesse démocratique à l'est, qui transparaît dans une multitude de réponses, doit-elle s'expliquer par l'absence de traditions démocratiques dans la plupart de ces pays ou par près de 50 ans de régime autoritaire sous emprise soviétique ? Les deux explications sont en fait cumulables, l'absence de culture démocratique ayant probablement favorisé le contrôle du pouvoir soviétique sur ces pays après la Seconde Guerre mondiale. En tout cas, ces écarts importants montrent que la construction européenne aura certainement du mal à avancer tant que l'ouest et l'est de l'Europe auront des valeurs aussi clivées. L'enquête le montre d'ailleurs très bien sur la question de l 'accueil des réfugiés fuyant la guerre et la misère, dont le principe est largement accepté à l'ouest et rejeté à l'est. De même pour la peine de mort que l'Union interdit dans tous les États membres, mais à laquelle les populations des pays de l'Est restent souvent très favorables. Ou encore pour la défiance à l'égard des institutions politiques, particulièrement fortes dans l'ex-bloc communiste.

Il est impossible de rendre compte, dans cette recension, de tous les thèmes traités dans l'enquête, le questionnaire abordant les valeurs démocratiques de manière directe, mais aussi indirecte : différents domaines susceptibles d'influencer les valeurs démocratiques sont évoqués, comme par exemple l'intérêt pour la politique, les enjeux migratoires, les évolutions religieuses, les inquiétudes pour le niveau de vie, l'optimisme ou le pessimisme sur

l'évolution des modes de vie, la perception de la mondialisation, les nouvelles technologies, les jugements sur l'Union européenne et sur l'euro... Traité en 40 notices brèves, avec beaucoup de graphiques faciles à lire, le volume 1 est donc très riche.

Le second volume, également très intéressant, pointe pour chaque pays, sur une double page, quelques spécificités nationales. Et un indice de culture démocratique est proposé (p. 18-19), qui classe l'ensemble des pays, de 0 à 10, en fonction des réponses de leurs habitants à une dizaine de questions jugées les plus significatives de l'attachement à la démocratie. Sans surprise les nations les moins démocratiques sont toutes situées à l'est de l'Europe (quasiment sans exception), avec au bas de l'échelle, la Lettonie, la Bulgarie et la Roumanie. Tandis que tout en haut, on trouve Malte, le Danemark et la Norvège, suivis par la Suisse et l'Irlande.

Les deux volumes sont largement diffusés par Fondapol puisqu'on peut les télécharger sur le site http://www.fondapol.org

---

[1]REYNIE Dominique (sous la dir. de), *Où va la démocratie ? Une enquête internationale de la Fondation pour l'innovation politique*, Paris : Plon, 2017 (analysé sur le site de Futuribles).

[2] Voir le très convaincant ouvrage récent de Gilles Ivaldi, *De Le Pen à Trump : le défi populiste*, Bruxelles : Éditions de l'université de Bruxelles, 2019, 400 p.

[3] Il en est de même dans les pays arabes, comme le montrent les enquêtes *Arab Barometers*. L'existence de régimes politiques autoritaires ne permet pas de conclure que les opinions publiques le sont. Voir BRECHON Pierre, « Les opinions publiques arabes. Entre attachement à l'islam et à la démocratie », *Futuribles* n° 425, juillet-août 2018, p. 5-19.

Site web :

http://www.fondapol.org

Mots clefs :Démocratie | Aspects politiques | Opinion publique | Sondage d'opinion publique | Système de valeurs